



CORPS PLURIELS ET VIOLENCE

REGARDS DIFFERENCIÉS EN SHS

26 au 28 septembre 2022

Maison des Sciences de l'Homme-Alpes,
Université de Grenoble-Alpes

APPEL A CONTRIBUTION

Conduits par une pensée anthropomorphique, nous avons une propension à identifier immédiatement le corps au corps humain en omettant alors la pluralité des formes que le corps peut revêtir. Or l'homme n'est pas l'unique dépositaire de la corporéité. Il pourrait désigner ce « qui est et ce qui n'est plus, à l'être et au non être »^[1]. (Chantal Jaquet)

Ce sujet reste encore aujourd'hui au cœur des débats politiques, sociaux et des recherches. Le mouvement est tout autant produit par le(s) corps que perçu, et peut être compris au sens de déplacement physique, de capacité d'action sur le plan individuel ou social, symbolique ou matériel. Suivant cette perspective plusieurs thématiques peuvent être déclinées. Nous en proposons là quelques amorces non exhaustives qui trouveront une richesse dans la singularisation que chacune et chacun des participants voudra bien y apporter

- **Corps, évolutions et identités**

Le corps, composante physique et matérielle de l'individu tout autant qu'élément d'un ensemble social, est l'objet de normes évoluant suivant les sociétés, les époques et les espaces. Les travaux de Michel Foucault^[2] sont à ce titre fondateurs. L'évolution est entendue comme un changement affectant à l'échelle sociale les représentations et les normes contraignant le corps, suivant un processus d'incorporation des normes, comme examine Norbert Elias^[3], et à l'échelle individuelle comme une évolution physique confrontée à diverses représentations. Les représentations des corps, voilés, dévoilés, les vêtements en tant qu'attributs sociaux sont autant d'éléments à interroger. De plus, ces évolutions ont des conséquences sur les mouvements des corps, en leur imposant des limites, des normes, des cadres dans lesquels celui-ci est pensé et se manifeste. Enfin, les transformations du corps entrent en résonance avec la construction de soi, de l'individu en tant qu'être social. En ce sens, il convient d'interroger l'évolution du « corps-identité », en transcendant les deux principes irréductibles orthodoxes issus de la philosophie classique.

- **Corps et performance**

La thématique corps en déplacement ou mouvement(s) peut dès lors être comprise de multiples manières. Le déplacement ou le mouvement peut d'abord être réalisé

par le corps. Il est en ce sens action, performance, tout autant que déplacement spatial. Le mouvement est alors une traduction matérielle de la pensée, d'une intention dans l'espace physique, dont le corps est le médiateur. Il s'agit d'interroger tout autant les capacités physiques des corps, les recherches de maximisation, de performance dans les arts et le sport, que les limites qui entravent ce mouvement.

- **Corps et mobilité, déplacement(s)**

La notion de mobilité(s), migration(s) et mouvement(s) invite à questionner les spatialités, l'espace physique et géographique dans lesquels se manifeste le corps. Dans le cadre des migrations, tant actuelles que passées, la question des frontières, des mouvements autorisés ou limités, de l'expérience vécue du corps constitue quelques pistes exploitables, fragmentaires. Le corps en mobilité, migration ou mouvement est à appréhender comme un corps en situation dans un contexte socio-culturel et physique, environnemental. Il est fait hypothèse que le rapport au système, à la nature, au paysage, au monde urbain, etc., serait des pistes à interroger. Nous pourrions nous questionner de savoir comment ces déplacements, individuels ou collectifs, sont-ils vécus, perçus et représentés à travers le corps. Quels sont les impacts sur les espaces, leurs usages et leur perception ?

- **Corps collectifs et mouvements sociaux**

Le(s) corps et le(s) mouvement(s) soulève(nt) *in fine* le problème de raisonnement entre l'ensemble et le particulier, entre l'individu et la société qui peut être interrogée au prisme des mouvements comme courant de pensée ou d'action collective pensant ou mettant en scène le corps. Il s'agira d'interroger les dynamiques du « faire corps ». Comment fait-on corps et comment cela se traduit-il dans les mouvements sociaux ? comment le corps est-il performé, mis en scène dans ces mouvements, ou au contraire malmené, contraint ? Comment se codifie-t-il en tant que système ?

Notes :

[1] Chantal JAQUET, « Chapitre I. Le corps ou les corps ? », dans : *Le corps*. Sous la direction de JAQUET Chantal. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Philosopher », 2001, p. 21-79. URL : <https://www.cairn.info/--9782130516248-page-21.htm>

[2] Michel FOUCAULT, *une pensée du corps*, PUF, Paris 2014 ,p. 153

[3] Norbert ELIAS, 1969b, *La Civilisation des mœurs*, trad. de l'allemand par P. Kamintzer, Paris, Calmann-Lévy, 1973.

Bibliographie indicative :

Brohm, Jean-Marie, *Le corps analyste : essais de sociologie critique*, Paris, Anthropos, coll. Ethnosociologie, 2001

Elias, Norbert, 1969b, *La Civilisation des mœurs*, trad. de l'allemand par P. Kamintzer, Paris, Calmann-Lévy, 1973.

Foucault, Michel, *Une pensée du corps*, Paris, Presses Universitaires de France, 2014, p. 153

Gélard, Marie-Luce, *Corps sensible. Usages et langages des sens*, Hyper Article en Ligne (HAL) (Open Access), 2013

Hélas, Stéphane, Robène, Luc, (sous la direction), *Corps sportifs*, Paris, Dilecta, 2007

Le Breton, David, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 1990

Le Breton, David, *La sociologie du corps*, Paris, Presses Universitaires de France, 2018

Munier, Brigitte (sous la direction), *Technocorps : la sociologie du corps à l'épreuve des nouvelles technologies*, Lormont, coll. Penser le monde, 2014

Modalités de candidature :

Votre proposition est à envoyer au plus tard le vendredi **16 septembre 2022**, dans un seul e-mail au format PDF aux deux adresses : Viviane.Triby@univ-grenobles-alpes.fr et kgyraoul07@gmail.com)

L'objet du mail et le nom du fichier PDF devront indiquer le nom et le prénom de la candidate ou du candidat, selon le format suivant : « Candidature - Prénom - NOM »

Le retour du comité scientifique sera notifié au plus tard le **19 septembre 2022**.

Votre proposition devra obligatoirement contenir :

- Le titre de votre intervention
- L'axe de recherche
- Votre adresse e-mail
- Votre statut et votre institution de rattachement
- Un résumé de votre communication (1000 mots maximum) accompagné d'une bibliographie indicative
- Une notice biographique (200 mots maximum)

Dates envisagées (deux jours seront retenus dans cette période) :
Entre le 26 et 28 septembre 2022

Lieu :

Université Grenoble Alpes, Maison des Sciences de l'Homme- Alpes

Comité scientifique :

Florent Gaudez, Christine Dôle-Louveau de la Guigneraye, Isabelle Krzywkowski, Bruno Péquignot, Sophie Poirot-Delpech, Joyce Sebag

Comité d'organisation :

Viviane Triby, Guy-Raoul Konan